

La Clef du Cabinet

entrepris par l'ordre du Saint Père Benoît XIV. actuellement régnant, à qui il l'a dédié. Tout l'ouvrage, qui mérite véritablement d'être annoncé dans tous les Journaux Littéraires, est divisé en quatre parties. On en fera ici l'analyse. La première n'est qu'un discours préliminaire & pathétique contre l'Incrédulité & l'Irréligion. Dans la seconde, l'Auteur prouve l'existence, l'étendue, l'empire & la justice de la Providence. Dans la troisième il développe les desseins & les voyes adorables que suit cette Providence dans sa conduite & dans le gouvernement du monde. Dans la quatrième il enseigne au Chrétien à honorer la Providence, c'est-à-dire, à reconnoître ses bienfaits, & à plier sous ses ordres. Allons aux Parties.

Première partie. Les Impies qui, dans notre siècle, s'élèvent contre la Providence, ne sont que trop semblables aux anciens déserteurs ou agresseurs du Christianisme. Le Père Tournon a heureusement approprié aux uns le tableau que l'Apôtre S. Jude nous a laissé des autres. Quand on connoît ces censeurs du Christianisme, on est moins étonné de la vanité & de l'injustice de leurs censures. En brisant les traits faux & odieux qu'ils ont forgés contre la Religion de Jesus-Christ, notre Auteur expose la gloire d'un Etat, dont tous les Sujets seroient de vrais Chrétiens; & il retrace le souvenir de tant de grands hommes formés dans le sein du Christianisme. Les Empires, les Sciences & les Arts n'ont donc point à craindre que cette Religion ternisse leur splendeur, ou qu'elle arrête leurs progrès. Le droit & le fait réclament en sa faveur, & la plupart de ceux qui l'attaquent ne sont rien moins que de bons Citoyens & de grands hommes.

Après une apologie si triomphante, le Père
Tournon